Document généré le 24 avr. 2024 08:11

Cahiers québécois de démographie

Présentation

Nicole Marcil-Gratton et Céline Le Bourdais

Volume 23, numéro 1, printemps 1994

L'enfance

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010158ar
DOI : https://doi.org/10.7202/010158ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)
1705-1495 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Marcil-Gratton, N. & Le Bourdais, C. (1994). Présentation. *Cahiers québécois de démographie*, *23*(1), 1–2. https://doi.org/10.7202/010158ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

Nicole MARCIL-GRATTON et Céline LE BOURDAIS *

Jusqu'à récemment, les enfants ont été singulièrement absents de l'analyse démographique en tant que population étudiée, tout en demeurant particulièrement présents comme caractéristique essentielle en ce qui concerne la population de leurs parents. Or, depuis quelques années, ils se sont vu propulser au centre des intérêts de la recherche en sciences sociales. De façon presque simultanée, et parmi la plupart des disciplines qui avaient jusqu'alors ignoré leur existence propre, ils sont devenus objets d'étude en eux-mêmes, leur sort étant désormais distinct de celui des femmes et des hommes qui leur ont donné le jour.

Pourquoi ce revirement ? Comme Nathan Keyfitz le souligne dans sa préface, la justification la plus rationnelle demeure le fait que les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain, et que la société qui sera la leur se forgera largement sur l'expérience qu'ils auront connue au cours de leur enfance. Or le contexte dans lequel s'effectue la socialisation de ces futurs adultes a connu et connaît encore des changements, sinon des chambardements, dont l'ampleur va bien au-delà des ajustements qui doivent être apportés dans leur prise en charge quotidienne : ce sont des valeurs dites acquises, touchant des définitions aussi fondamentales que celles de la maternité et de la paternité, qui font l'objet de questionnements nouveaux, émergeant des travaux issus de disciplines diverses, d'approches méthodologiques différentes et de sociétés distinctes. Depuis quelque trente ans, les adultes qui deviennent parents ont considérablement modifié leurs comportements en matière de conjugalité, de fécondité et d'activité professionnelle, de sorte que leurs enfants vivent une enfance dont les paramètres

* Respectivement du Département de démographie de l'Université de Montréal et de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS)-Urbanisation (Université du Québec).

ont peu à voir avec celle qu'ont connue leurs parents. La nécessité de s'adapter au changement en est sans doute la caractéristique la plus marquante, et il ne suffit plus d'étudier la vie des parents pour savoir ce qu'est la vie des enfants. L'enfance n'est plus un «long fleuve tranquille», et à ce titre elle mérite l'attention des chercheurs.

Nous avons voulu accorder aux enfants et à leur enfance la place qui désormais leur revient, non seulement dans l'analyse démographique, mais également dans les autres champs des sciences sociales. Pour ce faire, nous avons choisi de traverser les frontières des langues comme celles des pays, afin de bien souligner l'universalité de cette problématique nouvelle. Notre principale difficulté a consisté à choisir plutôt qu'à identifier les contributions possibles, les recherches en ce domaine s'étant multipliées au cours des dernières années : signe de l'intérêt qu'inspire la question, la moisson a été si fructueuse que nous lui consacrons non pas un mais deux numéros des *Cahiers québécois de démographie*. Le premier réunit surtout des textes où se reconnaîtra plus aisément le public des démographes : qu'il s'agisse des trajectoires de la vie familiale, des circonstances du départ du foyer d'origine, de la scolarisation ou encore de la vie des enfants autrefois et aujourd'hui, l'accent est mis sur la mesure des phénomènes. Le second numéro ouvrira la perspective, présentant des contributions plus diverses où la loi, l'économie, l'histoire, la sociologie et la politique sociale viendront qualifier les mesures de ces changements.